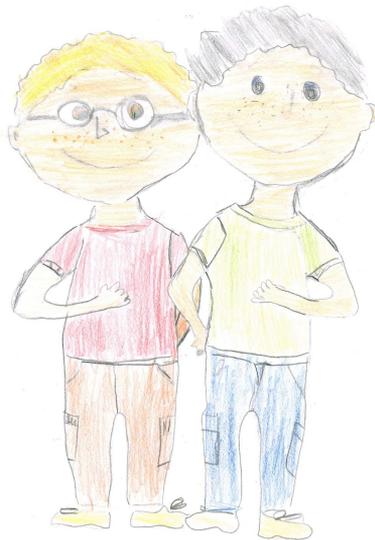


LE MYSTÈRE DU FAON



Dans une classe de CM2, dans une petite école qui s'appelle Viala-Lacoste dans la ville de Salon-de-Provence, il y avait un maître, bien sûr, Mr Carré et 24 élèves. Il y avait en particulier deux garçons : Charles et Ewen qui étaient les meilleurs amis du monde depuis la maternelle.



Ils avaient tous les deux 10 ans, Charles était un élève brillant qui adorait la mythologie grecque alors qu'Ewen était un véritable cancre. Physiquement, ils se ressemblaient autant que le noir et le blanc. Charles était un petit blond à lunettes alors qu'Ewen était un grand brun costaud qui adorait tout ce qui est sucré. La seule chose qui les rassemblait, c'était leurs bêtises. D'ailleurs ils s'étaient rencontrés lors d'une punition en classe de petite section, et depuis, ils ne s'étaient

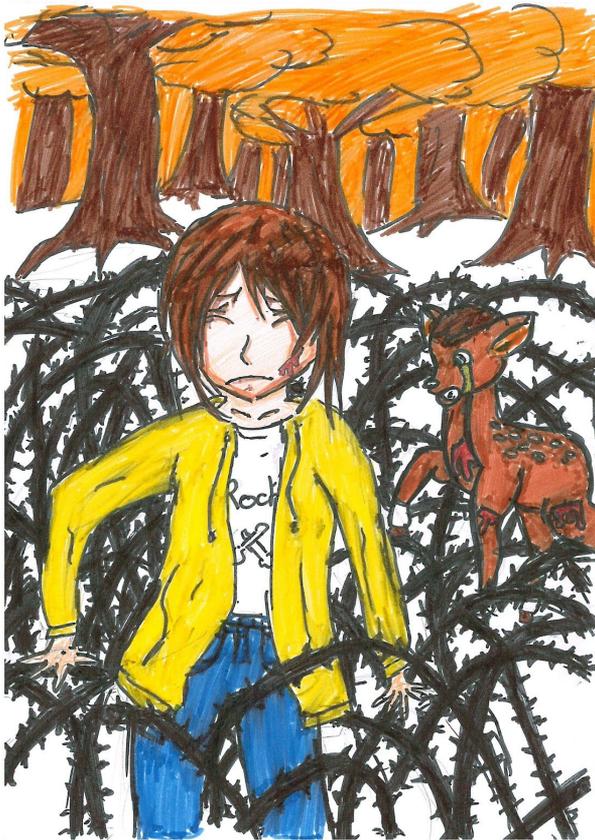
plus jamais quittés. C'était déjà de vrais chenapans. Il leur arrivait toujours des aventures étonnantes.

A leur rentrée en CM2, le 27 août 1989, Charles et Ewen étaient littéralement tombés sous le charme de Li, une petite chinoise qui venait de Pékin. Les deux garnements redoublaient d'imagination pour faire sensation auprès d'elle.

Le lendemain matin, Mr Carré avait organisé une sortie dans la forêt du mont Olympe sur la montagne Sainte-Victoire à côté d'Aix-en-Provence. Le maître voulait que les élèves apprennent à se connaître et également expliquer aux enfants comment éviter les incendies. En entrant dans la forêt, Li fit remarquer un adorable petit faon au reste de la classe. Après quelques minutes d'observation, Mr Carré les rappela tous pour poursuivre ses explications, mais Charles et Ewen, eux, préférèrent partir à la poursuite du petit



animal qui avait tant attiré l'attention de Li. Les deux garçons voulaient le capturer pour se faire remarquer par la petite chinoise.



Charles et Ewen partirent alors à la recherche de l'animal... Chacun partit de son côté. Quelques minutes plus tard, Charles entendit des bruits de pas qui venaient peu à peu vers lui. Il se dit que c'était sans doute Ewen qui l'appelait pour lui dire qu'il avait retrouvé la petite bête poilue.

Charles fit tout de suite demi-tour. Et là, il vit Ewen coincé avec le petit faon dans d'énormes et gigantesques ronces épineuses ! Le petit faon commençait à saigner tellement les ronces étaient serrées contre lui et Ewen avait la main qui tremblait car celle-ci avait doublé de volume. Charles décida alors d'aller retrouver la classe.

Tout à coup, il se mit à pleuvoir et le torrent qui était à côté commençait à s'agiter. Le vent soufflait tellement fort qu'il pouvait emporter les deux garçons et le petit animal.

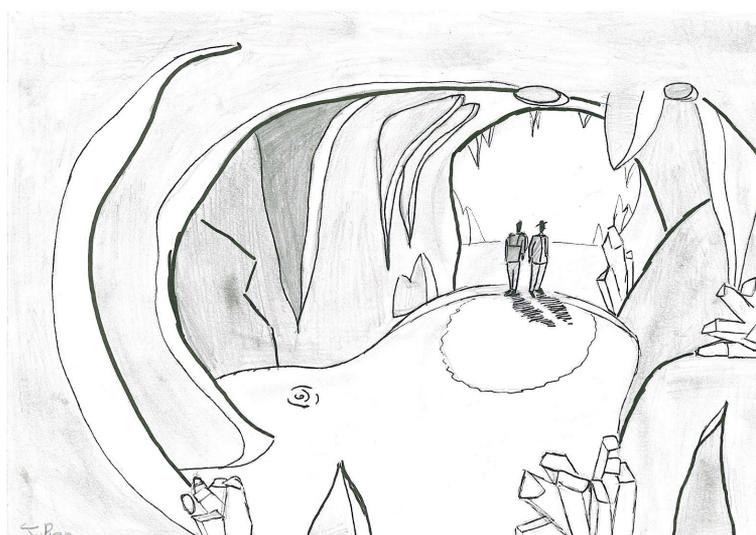
Charles prit alors les choses en main. Il sortit quelque chose de son sac : un couteau suisse afin de couper les ronces rapidement. Le faon quant à lui, commença à s'agiter. Charles attrapa une serviette de pique-nique et dit :

« Ewen, attrape-la et mets-la sur sa tête, comme ça il ne se fera pas mal, il avait lu cela dans le livre Survie en forêt.

- J'ai compris lance ! répondit Ewen. »

Charles s'exécuta mais il dut tailler d'autres tiges afin de dégager Ewen un peu plus. Une fois la serviette posée, le faon se calma et resta immobile. Il leur fallut au moins dix minutes pour se dégager. Charles tendit les bras à Ewen et l'aida à sortir de cette situation inconfortable. Puis, ils décidèrent de venir en aide au faon. En enlevant la serviette, ils virent des larmes d'or couler sur son museau puis sur les ronces. Au contact de celles-ci, les épines disparaissaient. Le faon enfin libéré s'enfuit à toutes jambes. Les garçons décidèrent de le suivre.

Ils arrivèrent dans un lieu sinistre et sombre, les garçons commencèrent à frissonner. Mais ils se prirent par la main et avancèrent dans la pénombre. Il faisait froid et humide. Tout d'un coup les yeux des garçons s'éclairèrent, devant eux un spectacle grandiose : des énormes dents brillèrent grâce aux vols des lucioles. Ewen et Charles avaient l'impression de rêver mais ils ne rêvaient pas. Ils avancèrent encore plus, guidés par des bruits de pas. Soudain, Charles se cogna contre une stalactite, Ewen regarda de plus près et essuya les gouttes de sang qui perlèrent sur son front. Ils avaient l'impression d'être dans une grosse boîte fermée à clé. Ils entendirent des bruits sourds....



«Charles tu astu as entendu ce bruit ? dit Ewen.

- Quel bruit ? Arrête d'avoir peur ! répondit Charles. »

Tout d'un coup, ils aperçurent deux, quatre, puis six yeux se diriger vers eux. Ils s'avancèrent tremblant de peur quand des millions de chauve-souris surgissent. Ils remarquèrent les dents géantes de celles-ci. Pris de panique, Charles tomba dans un trou. Ewen le rejoignit, Charles claqua des dents, Il avait de plus en plus froid. Un vent glacial frôla leurs visages et les saisit. Le bruit de plus en plus présent les fit penser à une créature qui les espionnait. Pris de peur, Ewen saisit sa lampe de poche pour regarder de plus près les alentours. Tout était visqueux, humide...

Ils aperçurent le faon coincé une fois encore. Ils s'approchèrent et virent alors une forme étrange bouger, une sorte de bouche aux dents pointues. Ils étaient tétanisés. La respiration de ce monstre était de plus en plus puissante. Il se rapprochait. Quand tout à coup, leurs pieds se dérochèrent sous eux et ils furent aspirés. Leurs cœurs battirent si

vite qu'ils perdirent l'usage de la parole. De la salive gluante les recouvrit et ils continuèrent leur chute vers les boyaux de la chose. Plus ils étaient ballottés, plus la panique les envahissait. Puis ils finirent par tomber dans l'estomac de la bête, ballottés d'un bord et de l'autre. Ensuite, plus un bruit... à part celui de sa digestion... Ils essayèrent de rejoindre les bords en nageant tant bien que mal afin de trouver une prise. Tout en reprenant leur souffle, ils virent une lueur d'espoir, une lumière éblouissante les attirant inexorablement. C'était le faon... prisonnier tout comme eux, il les guida.

Charles ressortit alors son livre de son sac et regarda au huitième chapitre et lut : Le monstre est dangereux mais il a un point faible : **IL EST CHATOUILLEUX !!!**

Alors ils commencèrent à lui faire des chatouilles. Le monstre frissonna et se mit à trembler ce qui provoqua des spasmes. Une odeur répugnante les entoura quand soudain un flot engloutit les enfants et les projeta hors de son corps. Il les régurgita. Pris de panique, ils essayèrent de nager mais le liquide était trop fort. Ils luttèrent longtemps et furent à la limite de se noyer. Ils s'accrochèrent au

dos du faon qui transforma l'eau en paillette d'or. Il y en avait tellement qu'ils sortirent tous les trois de cet enfer. Ils se retrouvèrent alors sur un tas d'or. Ils furent éblouis.



Après quelques secondes, un des garçons sortit un petit sac en toile de jute, ils se ruèrent sur le tas de paillettes et le remplirent le plus possible en faisant attention à ne pas en laisser tomber.

Ils se rappelèrent qu'ils devaient retourner vers leur classe, alors quand le faon partit tranquillement, ils le suivirent sans hésitation car ils savaient qu'ils pouvaient compter sur lui : il les avait déjà sauvés ! Quand enfin ils retrouvèrent leur groupe, le maître ne s'était pas aperçu de leur absence : il continuait la promenade en forêt. Ils furent soulagés d'avoir rejoint leurs camarades et surtout Li. Ils furent encerclés et assommés de questions. Ils



racontèrent leur histoire sans oublier le moindre détail, mais en omettant de dire qu'ils avaient pris de l'or. Pendant ce temps, seule Li pouvait caresser la douce et agréable fourrure du faon qui se laissait faire. Elle avait l'air d'apprécier ce moment, elle échangea un regard complice avec ses deux amis.

Lorsque ceux-ci eurent terminé leur récit, le faon les quitta. Les garçons sentirent leur sac s'alléger au fur et à mesure que l'animal s'éloignait. Le maître leur rappela qu'ils avaient commis une erreur : quitter le groupe, ce qui est dangereux.

